

Chemins de vie : 7 au 13 avril 2021

Ouverture, et confiance en Dieu

Par Emilianne Seza Namwira

Emilianne Seza Namwira a été reçue dans l'Église catholique le 3 avril, lors de la vigile pascale du Samedi saint, tenue à la paroisse St. Emile. Pour la francophone originaire du Kenya, il s'agissait de l'ultime étape d'un long cheminement spirituel, et le début d'un nouveau stade de sa vie chrétienne. Témoignage d'un périple spirituel.

Propos recueillis par Daniel Bahaud, coordonnateur des communications à l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Vous avez été élevée dans la tradition protestante. Qu'est-ce qui vous a conduit vers l'Église catholique ?

Emilianne Seza Namwira : J'ai toujours été croyante. Mon père, Émile Namwira, est même pasteur, comme la plupart de mes oncles. Et c'est à l'âge de 13 ans que j'ai été baptisée, puisque dans cette église, le baptême relève du choix de la personne. Une fois baptisée, j'ai tout de suite communié. La tradition dans laquelle j'ai été élevée enseigne qu'il faut *considérer* le pain et le vin comme le corps et sang de Jésus Christ. Évidemment, chez les catholiques, le pain et le vin sont tenus pour le corps et le sang de Jésus à 100%. C'est plus qu'un symbole.

Est-ce genre de considérations qui vous a attirée au catholicisme ?

E. S. N. : Certainement pas au début. Lorsque j'étais fille, j'ai fréquenté une école catholique. Bien que protestante, j'assistais aux messes à l'école. J'étais fascinée par les rites, et par la ferveur des élèves. Je me souviens particulièrement des filles qui

dansaient lors des liturgies. Leur joie était palpable. Et elles étaient élégantes dans leurs robes blanches !

Vous étiez ouverte, donc, à la tradition catholique...

E. S. N. : Oui. Comme l'est mon père, d'ailleurs. Lorsque je lui ai annoncé que j'allais suivre la formation pour devenir catholique, le Rite de l'initiation chrétienne des adultes (RICA), il m'a dit, « N'aie pas peur. Les catholiques sont nos cousins. Nous sommes tous chrétiens. Nous croyons tous en Dieu et Son fils ». Sa réaction est une belle marque d'ouverture et de confiance en Dieu.

Il ne vous a pas contrainte.

E. S. N. : Exactement. Comme mon fiancé Fiston, par ailleurs. Nous allons nous marier le 29 mai, en Afrique. Bien qu'il ait toujours été catholique, il ne voulait pas que je me convertisse par obligation. Il ne m'a jamais demandé de le faire. Lorsque, dans nos fréquentations, on s'est rendu compte que ça devenait sérieux, je lui ai dit que je pouvais toujours prendre les cours pour voir, et décider.

Au final, vous avez tranché la question...

E. S. N. : Oui, grâce à la formation que j'ai reçue du diacre Gilles Urquhart et mon sponsor, sœur Mariette Rivard. Lorsque j'ai été reçue dans l'Église, le Samedi saint, c'était très émouvant. Je suis heureuse de mon choix.

*La suite du témoignage d'Emilianne Seza Namwira, avec des commentaires du diacre Gilles Urquhart, sera publiée dans la prochaine édition de **La Liberté**.*